

L'apprentissage du français à l'époque de la covid-19 au Zimbabwe

*French language learning during the covid-19 era in
Zimbabwe*

Martha MZITE

Manicaland State University of Applied Sciences-Zimbabwe
mzitem@africau.edu

Reçu: 25/ 01/ 2022; **Accepté:** 22/ 07/ 2022, **Publié:** 30/ 12/ 2022

Résumé

La COVID 19 a perturbé les activités socio-économiques, y compris l'éducation. L'agitation de l'éducation par la COVID-19 en Afrique est grave à cause de plusieurs raisons. Cependant, les réponses à ses effets suggèrent qu'elle a stimulé l'appétit pour le développement des innovations éducatives. Cette étude est basée sur des entretiens menés avec 100 répondants qui comprennent les parents, les étudiants et les professeurs de la langue française. Nous avons identifié les principaux défis éducatifs comme soucieux de s'adapter à : l'enseignement et l'apprentissage en ligne ; la continuité de l'éducation à domicile et l'apprentissage communautaire en petits groupes.

Mots clés : COVID-19, éducation, enligne, français, Zimbabwe

Abstract

COVID 19 has disrupted socio-economic activities, including education. The education turmoil over COVID-19 in Africa is serious for several reasons. However, responses to its effects suggest that it has stimulated the appetite for the development of educational innovations. This study is based on interviews conducted with 100 respondents who include parents, students and teachers of French. We have identified the main educational challenges as being concerned with adapting to: online teaching and learning; continuity of home education and community learning in small groups.

Keywords: COVID-19, education, French, online, Zimbabwe

Introduction

L'émergence et la propagation rapide du coronavirus a perturbé le système éducatif au Zimbabwe à partir de mi-avril en 2020. En Afrique, environ 21,5% des enfants ne sont pas scolarisés en raison de la fermeture des écoles liées à la pandémie. Par conséquent, la pandémie a dérangée les droits des élèves à l'éducation de haute qualité et l'engagement social avec les professeurs. De plus, l'impact de la COVID-19 sur l'éducation a augmenté l'aggravation des inégalités sociales telles que l'élévation de la marginalisation et l'incapacité des étudiants défavorisés à poursuivre leurs études et à acquérir des cours en ligne. Les élèves les plus touchés sont ceux dont l'apprentissage de base n'était pas solide avant la pandémie. Au Zimbabwe, les défis de l'apprentissage numérique sont plus aigus dans les communautés rurales qui n'ont pas assez de ressources matérielles. Peraya (2005) croit que « la formation à distance parce qu'elle dissocie dans le temps et dans l'espace le processus d'enseignement/apprentissage apparaît d'emblée comme une formation en différé et, en conséquence, elle doit nécessairement se concevoir et être mise en œuvre comme une formation médiatisée. » De l'autre côté, Belmoudene (2017) estime que l'apprentissage à distance se montre actuellement comme un choix pour augmenter l'accès à l'instruction ainsi que réduire le coût.

De nombreuses réponses éducatives, qui incluent des formes d'apprentissage virtuelles et traditionnelles sont en cours de développement. Par exemple, la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC) et l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) ont un accord pour garantir la continuité de l'apprentissage. En vertu de l'accord, les pays de la SADC reçoivent l'aide à mobiliser des ressources, à mettre en œuvre des solutions adaptées au contexte et équitables en matière d'enseignement et d'apprentissage à distance. Les États membres de la SADC ont élaboré des plans de réponse à la COVID-19 pour l'éducation. En général, une réponse éducative progressive à la COVID-19 a été adoptée ainsi :

- a. continuer à dispenser l'enseignement à distance pendant la pandémie,
- b. rouvrir les écoles et reprendre l'enseignement présentiel une fois la pandémie terminée
- c. restructurer l'organisation de l'enseignement et de l'apprentissage.

Conformément à cette approche progressive, le Zimbabwe a les objectifs suivants : Assurer la continuité de l'apprentissage par la mise en œuvre d'activités clés visant à la qualité de l'apprentissage et au bien-être des enseignants, des apprenants et des communautés scolaires pendant l'urgence de la COVID-19 : Soutenir les enseignants, les apprenants et les communautés scolaires pour prévenir la transmission et la propagation de la COVID-19 et faciliter le retour en toute sécurité à un apprentissage de qualité pour les enseignants, les apprenants et l'école.

Le plan de réponse, qui est similaire à ceux de la région de la SADC, semble être ancré dans le renforcement des liens entre l'école et sa communauté ainsi que la lutte contre la COVID-19 en tant que problème de santé beaucoup de répercussions. Dans ce contexte, cet article cherche à faire émerger les défis rencontrés au Zimbabwe et mettre en évidence certaines des innovations prises.

I. Méthode

Afin de réaliser les objectifs de cette étude, nous avons mené des entretiens et des observations pertinentes dans notre communauté ainsi que l'analyse de documents. Nous avons interrogé 100 personnes qui comprennent les étudiants, les parents et les enseignants du FLE. Les entretiens ont été réalisés en ligne, par téléphone ou en utilisant des notes vocales de WhatsApp. La composition détaillée des personnes interrogées se trouvent ci-dessous.

	Nombre
Les étudiants	45
Les parents	20
Les professeurs du FLE	35
	Total 100

Toutes les personnes qui ont été interrogées ont répondu aux trois questions suivantes :

1. À quels défis éducatifs du français faites-vous face en raison de la COVID-19 et de ses répercussions ?
2. Quelles problèmes structurels sous-tendent les défis auxquels vous faites face ?
3. Quels moyens créatifs et innovants avez-vous trouvés utiles pour lutter contre les défis de la COVID-19 dans l'apprentissage et l'enseignement du français?

Les réponses ont conduit au développement de plusieurs thèmes qui sont discutés ci-dessous.

2. L'adaptation à l'apprentissage en ligne

Les professeurs de français zimbabwéens ont été confrontés à des défis liés à la réalisation de cours de FLE en ligne. C'est en partie parce que les professeurs et les étudiants ont des niveaux divers d'enseignement et d'apprentissage en ligne. Un éducateur universitaire a été confronté à un défi similaire en menant les jeux de rôles avec les débutants pour développer les compétences pratiques des étudiants. L'apprentissage en groupe a également été perturbé en raison du passage à l'apprentissage en ligne et de la nécessité d'observer la distance physique pour gérer la propagation de la COVID-19.

De plus, de nombreux éducateurs, les apprenants et les parents ont l'accès inadéquat ou même inexistant aux ordinateurs et aux téléphones portables qui sont nécessaires pour l'enseignement et l'apprentissage en ligne. Il y a ceux qui n'ont pas assez d'argent pour acheter les forfaits de données, tandis que les autres n'ont ni radio ni télévision pour assister aux cours. Les familles qui ont peu d'ordinateurs doivent rivaliser pour les ressources limitées. Les parents doivent utiliser les ordinateurs pour leur travail et au même temps les enfants doivent assister aux cours en ligne utilisant les mêmes ordinateurs. De plus, les coupures de courant fréquentes dans le pays limitent encore plus le temps disponible pour travailler sur les ordinateurs partagés. Par exemple, un étudiant universitaire a expliqué qu'il n'a pas d'ordinateur et il doit l'emprunter. Les étudiants rencontrent aussi des problèmes avec la connectivité limitée. Dans un autre exemple un frère tente d'aider ses jeunes frères et sœurs à ce qui avait été appris à l'école en raison de l'absence de la connexion Internet.

Beaucoup d'enseignants ont introduit des cours virtuels, mais ils rencontrent le défi d'utiliser les classes interactives comme Google classe, et ils finissent par utiliser le WhatsApp. Le WhatsApp n'est pas pertinente pour apprendre les langues. Ils envoient des notes vocales et aussi des devoirs. Un parent ajoute que les enfants ont besoin d'une surveillance et d'aide constante. Dans sa situation, c'était difficile, car les deux parents vont au travail. De plus, les leçons et même les devoirs ne sont pas cohérents même la qualité de la livraison était médiocre. Les cours pour les niveaux zéro ont également été interrompues peut-être à cause du manque de contenu pour mettre en ligne. Un problème du vocabulaire a été soulevé

lorsque les plates-formes WhatsApp sont utilisées pour l'enseignement en ligne. Les élèves utilisent des raccourcis comme conventions courantes dans leurs conversations sur WhatsApp. Étant donné que le français est une langue étrangère au Zimbabwe, les raccourcis créent beaucoup de problèmes langagiers. L'enseignant a estimé que l'utilisation de cette convention dans la communication sapait les normes du curriculum dans les matières linguistiques.

Tous les éducateurs interrogés dans cette étude ont souligné à quel point leur charge de travail avait augmenté grâce à l'apprentissage virtuel. Ils avaient également du mal à faire passer de concepts nouveaux et difficiles aux enfants via des cours virtuelles non interactives, comme l'introduction du féminin et du masculin aux débutants. Un professeur a indiqué qu'elle avait du mal à assurer des cours cohérents en raison d'une interaction limitée et elle n'a pas pu trouver de méthodes d'enseignement adéquates pour répondre aux diverses aptitudes d'apprentissage de ses élèves. Notamment, elle a eu du mal à évaluer l'apprentissage. Un élève a déclaré qu'il évitait les cours en ligne pour les matières qu'il n'aimait pas. Il indique aussi qu'il était dérangé par les élèves qui postaient des blagues pendant les cours en ligne. Hantem (2020) estime que pour exécuter l'apprentissage efficient en ligne, il faut garantir l'équité digitale, la pratique, offrir des éclaircissements voire aux parents, en prenant le temps pour organiser et pour installer des horaires journaliers. Tout ceci s'intéresse à produire l'enseignement cohérent et créer un apprentissage autonome. Pour Aarab (2021) il s'agit d'adopter les bons outils.

Il y a aussi des étudiants qui ont accès à l'apprentissage en ligne mais qui ne sont pas disposés à l'utiliser. Ceci est illustré par l'expérience d'une jeune fille qui se levait tard et perdait tout intérêt pour son travail par manque de soutien. Elle assistait aux cours à partir de Google meet, cependant elle a estimé que ces cours ne fonctionnaient pas pour elle. Elle ajoute que souvent, à la fin d'un cours notamment de grammaire, trois tiers des apprenants avaient quitté la classe. Même si l'enseignante pouvait voir les chiffres diminuer, elle a continué à enseigner la classe. La jeune fille a conclu que son professeur ne s'inquiétait pas de la façon dont les élèves ressentaient.

2.1. L'adaptation à la continuité de l'apprentissage à domicile

La fermeture des écoles et l'interdiction des rassemblements publics ont déplacé les élèves des écoles et d'autres sites de formation à leurs maisons. Ceci a transformé la maison à un lieu d'apprentissage. Cependant, pas tous les foyers au Zimbabwe ne sont adaptés à l'apprentissage à domicile. À un niveau très bas, de nombreuses familles n'ont pas l'espace pour que les parents et les enfants puissent travailler à domicile, ce qui conduit à une concurrence pour l'utilisation de l'espace domestique limité pour l'enseignement, l'apprentissage et le travail.

Pour les étudiants, l'enseignement à domicile soulève également des problèmes de la qualité de l'éducation et d'équité qui découlent de l'accès différentiel aux appareils numériques pour travailler et apprendre en ligne. Un parent a expliqué comment ses quatre enfants dans des différentes classes doivent concourir pour le seul appareil numérique pour soutenir leur apprentissage en ligne. De nombreux parents sont incapables de fournir l'environnement d'apprentissage et le soutien nécessaires à la maison. Quelquefois, l'apprentissage à domicile se fait par le biais d'émissions de radio et de télévision, mais il n'y avait pas d'émissions en français. Les femmes et les filles sont confrontées à des charges de travail plus importantes lorsqu'elles apprennent et travaillent à la maison que leurs homologues masculins. Une femme a expliqué comment le confinement et le travail à domicile ont alourdi sa charge de travail. Sa journée de travail commence à 5h30 et se termine vers 17h30, car elle doit accomplir ses tâches habituelles ainsi que conduire plusieurs réunions en ligne. Le soir, elle aide son enfant à faire ses devoirs. Elle trouve ça stressant quand elle n'arrive pas à aider sa fille avec ses devoirs scolaires. Un conférencier universitaire affirme que la COVID-19 a redéfini le sens d'être le soutien de la famille : il ne signifie plus simplement de pouvoir subvenir aux besoins de sa famille en fournissant l'argent à dépenser, mais il inclut la capacité de travailler de manière localisée et créative. Cela crée de nouveaux défis pour les parents qui travaillent dans la diaspora, en particulier les hommes.

2.2. L'adaptation à l'apprentissage communautaire

Quand la COVID-19 a poussé l'enseignement de face à face vers l'apprentissage à distance et virtuel, ceci a représenté un nouveau défi pour l'éducation qui nécessite l'interaction humaine routinière. Béteille et *al.* (2020) soulignent que les professeurs et les étudiants n'ont pas eu le temps de se préparer pour s'adapter aux modalités de l'enseignement et l'apprentissage virtuel. Pour les professeurs, il s'agit de la gestion des espaces virtuels et des classes afin d'engager les étudiants dans les modes d'apprentissage nouveaux et innovants. Ce fait a créé une courbe d'apprentissage abrupte pour de nombreux professeurs, ce qui a compromis la qualité de l'apprentissage dans certains cas. La situation est aggravée par le fait que, pour les apprenants, cette pédagogie favorise les compétences numériques, avec un accès physique et financier à l'apprentissage.

En Afrique, la proportion de foyers connectés à l'Internet est très faible, à 20 % d'après l'UNESCO, 2020). La proportion d'apprenants ayant accès à l'Internet en Afrique subsaharienne est encore plus faible, à 18%, tandis que ceux ayant accès à des ordinateurs domestiques est à peine 11 % (UNESCO, 2020). Pourtant, les parents dont les compétences techniques et les capacités académiques varient considérablement doivent également jouer un plus grand rôle pour soutenir leurs enfants à apprendre grâce à l'éducation à distance et virtuelle. Ces fractures numériques ont incité des associations des étudiantes telles que l'Union nationale des étudiants du Zimbabwe (ZINASU) pour rejeter le e-learning comme la solution éducative en Afrique et surtout au Zimbabwe.

Les restrictions de voyage ont rendu difficile la réalisation de certaines activités éducatives qui étaient déjà planifiées. Ces limitations quant au nombre de personnes qui pouvaient se rassembler dans un lieu donné et les normes sanitaires à respecter, comme le lavage des mains et l'utilisation de masques ont créé d'autres défis. La COVID-19 a perturbé la recherche et l'apprentissage communautaires sur l'impact du cyclone Idai dans le district de Chimanimani au Zimbabwe. Les restrictions de voyage ont rendu impossible pour les chercheurs de l'extérieur de Chimanimani d'y accéder.

2.1.3 Les imprévus adaptés au contexte en réponse à la covid-19

Les improvisations renvoient à l'exploration, l'expérimentation et la création de connaissances pour maintenir l'efficacité pour faire face à des temps turbulents et incertains. Sridharan (2020) décrit l'improvisation comme la capacité de s'adapter ou de faire face aux surprises afin d'avoir la meilleure chance de survie. Lorsqu'une improvisation réussie va au-delà de la survie, elle peut conduire à l'innovation qui améliore l'efficacité et la création de valeur par l'improvisateur et par d'autres acteurs, tout en permettant une amélioration continue des pratiques.

2.1.4 Le passage à un apprentissage mixte au-delà de la covid-19

Plusieurs universités ont déjà intensifié leurs efforts pour l'apprentissage mixte et l'amélioration de son efficacité. Les véhicules autorisés à transporter des passagers conformément aux restrictions de la COVID-19 ont vu leurs capacités de charge réduites de moitié, ce qui a entraîné un doublement des frais de transport pour maintenir la viabilité de l'activité de transport. Avant la COVID-19, l'université avait mis en place une plateforme en ligne pour les étudiants hors campus qui se sont avérés utiles pendant la COVID-19. Un conférencier a déclaré avoir donné plus un accompagnement approprié à ses étudiants de troisième cycle, en tenant compte des contextes dans lesquels qu'ils apprennent. L'université elle-même a réagi en fournissant un autre soutien aux étudiants tels que les ordinateurs portables et les ensembles de données, qui étaient déjà nécessaires par certains étudiants avant la COVID-19.

2.1.5 Les improvisations pour soutenir les moyens de subsistance

L'un des plus grands défis pour le Zimbabwe pendant la COVID-19 était la sécurité alimentaire. Nos constatations ont montré que les organisations ont dû passer de la formation à assurer les gens qu'ils auraient assez à manger. Plusieurs répondants signalent qu'il faut l'innovation en temps de crise. Nous avons assisté à une escalade des efforts visant à améliorer l'autosuffisance alimentaire et à réduire le besoin d'acheter fréquemment des produits de l'épicerie. Pour répondre à la crise, il y a une famille qui a commencé à élever des poulets et des lapins. De plus, les bibliothèques virtuelles sont devenues un allié important dans ce processus

d'improvisation. Par exemple, une femme qui essayait de réduire les coûts de l'alimentation des ses poulets a appris à produire des lentilles d'eau, qui sont beaucoup moins chères à produire et pourtant plus nutritives que la plupart d'alimentation achetée en magasin.

Conclusion

La COVID-19 a très certainement mis en évidence les lacunes dans les systèmes éducatifs en termes des inégalités et de la capacité d'être pertinent de manière réactive. Les inégalités dans l'éducation sont étroitement liées aux inégalités structurelles quotidiennes historiques et actuelles. Cela met les éducateurs au défi de repenser ce qu'il faut enseigner et comment le réaliser.

Références bibliographiques

Aarab, K. (2021). L'enseignement à distance : perceptions des étudiants et usage du numérique en période de confinement Covid-19. Association EPI, avril.

Belmoudene, A. (2017). *Analyse des besoins en techno-pédagogie chez les étudiants universitaires, Cas des étudiants de la Faculté des Sciences de l'Éducation*. Revue Attadriss, FSE.

Beteille, T et al. (2020). *Three Principles to Support Teacher Effectiveness During COVID-19*. *Three Principles to Support Teacher Effectiveness During COVID-19*. Washington, DC: World Bank.

Peraya, D (2005). *La formation à distance : un dispositif de formation et de communication médiatisée. Une approche des processus de médiatisation et de médiation*. TICE et développement, N° 1.